

# LE FILET DU PÊCHEUR

Bulletin trimestriel de liaison



## LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

Présidente : Jacqueline PADOVANI  
Centre Culturel Jacques Laurent  
11, rue Jacques Laurent  
83500 LA SEYNE SUR MER

N° 84 - 3<sup>ème</sup> trimestre 2002 -

C.P.P.A.P.  
I.S.S.N.

N° 66 236  
N° 0758 1564



---

Troisième Trimestre 2002 - N°84

---

SOMMAIRE

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Mot de la Présidente  
J. PADOVANI

1

2

Vie associative : Le Carnet

3

La poésie centenaire

CONFÉRENCE

Jules Verne, visionnaire et précurseur  
du monde moderne.  
S. ROBILLARD.

4

CHRONIQUES

La page des Jeunes : Le pont de La Seyne  
ÉCOLE SAINT-EXUPÉRY

7

Poètes et Poésie

M. CASANOVA. J. PEREZ  
R. BRES. J. BRACCO

9

Le Coin des Gourmets: Recettes bretonnes  
M. BLANC

10

Recherche N°34, réponse - Recherche N°35  
A. BLANC

11

Prenons-nous au mot  
J. PEREZ.

12

---

Directeur de la Publication : André BLANC  
Rédaction et réalisation

Jacques BESSON - Magdeleine BLANC  
Nicole BRACCO - Jean BRACCO  
Jacqueline PADOVANI - Jean PEREZ.

Couverture : La Tour de Balaguier

Reprographie : Imprimerie Centrale, Alain GAULT  
31, rue Victor Hugo, LA SEYNE SUR MER.



## *Le mot de la Présidente -*

*L'Amitié, ce sentiment qui nous unit et que nous partageons, que nous devons sans cesse fortifier, ce sentiment qui nous donne le goût passionné pour l'histoire de notre ville, La Seyne et son terroir.*

*Pendant ces vacances, si vous êtes allés en voyage, avez-vous lié d'amitié avec d'autres personnes ?*

*Cela m'amène à vous parler de notre objectif Sorties-Voyages. Notre équipe-voyage a été déçue de ne pouvoir donner suite à sa proposition de visite de l'Auvergne. Lors de notre dernier Conseil d'Administration du 24 juin 2002, la question a été débattue, il n'y aura plus de voyage organisé mais plusieurs sorties culturelles d'une journée pourront être préparées.*

*Nos conférences vous seront toujours proposées, un lundi par mois, d'octobre à avril. Des conférenciers éminents viendront vous entretenir de sujets variés : écrivains célèbres, poètes de notre terroir, développement de notre ville au XIX<sup>e</sup> siècle, patrimoine seynoïse et de l'Ouest varois.... Les invitations à nos activités vous seront envoyées, comme d'habitude, suffisamment à l'avance.*

*La convocation à notre Assemblée Générale du mois de novembre vous parviendra, séparément, en temps utile.*

*Notre quatrième Concours de Poésie, "Premiers Pas Poétiques à l'École", préparé soigneusement par toute l'équipe, se déroulera au printemps 2003.*

*Tout le Conseil d'Administration se joint à moi-même pour remercier notre ancien Secrétaire Joseph JOUVENCEAU ainsi que son épouse, pour le don important de livres fort intéressants qui enrichiront notre bibliothèque. Nos remerciements vont aussi à Madame Marie CHEVANNE, sœur de notre regrettée sociétaire Renée ALLAMAND pour son don à notre Société.*

*Ce 84<sup>e</sup> numéro du Filet du Pêcheur continue à renforcer le lien entre nous tous, Amis de La Seyne, les plus anciens ou les plus jeunes, sans oublier les moins jeunes, en attendant de nous retrouver toujours plus nombreux au cours de cette 54<sup>e</sup> année 2002-2003.*

*Jacqueline PADOVANI.*

### **Cycle de conférences 2002-2003**

**Le 7 octobre 2002 : Alexandre DUMAS, un écrivain hors norme, par André BLANC.  
Avec projections.**

**Le 4 novembre 2002 : Jean AICARD à La Seyne, par Alain BITOSSI.**

**LE 9 décembre 2002 : Naissance et évolution de la grande construction navale seynoïse sous le Second Empire, par Jean-Pierre GUIOL, avec des illustrations originales de Pierre ARATA, peintre de marines, membre associé de l'Académie du Var.**

**Le 18 novembre 2002 : Assemblée Générale Statutaire, suivie d'une communication de Jacques BESSON : Monsieur Louis BAUDOIN, notre fondateur.**



## NOS PEINES :

Nous avons la peine de vous faire savoir les décès de :

Madame Lucie TIEDARD, née BODAINÉ dont les obsèques ont eu lieu le mercredi 22 mai 2002.

Monsieur Félix TARDIEU, père et beau-père de Madame et Monsieur Jean ARESE, survenu dans sa 92<sup>e</sup> année. Ses obsèques ont été célébrées le mercredi 12 juin 2002.

Que les Familles touchées par ces deuils trouvent ici l'assurance de notre amitié et nos plus sincères condoléances.



J. PADOVANI



## Les Sociétés amies :

### LA POÉSIE CENTENAIRE

La Société des Poètes Français, par l'intermédiaire de sa Déléguée Départementale, Madame Josette Sanchez-Pansart, avait invité notre Société à la célébration de son centenaire le 6 juin dernier au Cercle Naval de Toulon. Notre Présidente, Madame Jacqueline Padovani ainsi que nos deux poètes membres du C.A. Jean Bracco et Jean Perez étant indisponibles, c'est Madame Thérèse Audiffren qui représenta les Amis de la Seyne.

À cette occasion, un film sur les amours de George Sand et d'Alfred de Musset fut projeté et la séance de lecture de poèmes permit à deux de nos adhérents, MM. René Streiff et Roger Jean Charpentier, de présenter leurs œuvres poétiques en compagnie d'autres poètes varois de la Société des Poètes Français.

Nous remercions la Société Centenaire (créée, entre autres, par José Maria de Hérédia) de son aimable invitation.



3

*En marge de l'exposition de Balaguier sur les activités autour de la mer et la pêche, voici un peu d'histoire locale, à une époque bien antérieure à celle concernée par l'exposition, La Seyne n'étant encore qu'un quartier de Six-Fours.*

Sur la vie des pêcheurs : Au cours d'une visite de l'évêque de Toulon, Monseigneur Thomas Jacomelli, une députation des pêcheurs de Six-Fours exposa " qu'une grande quantité de poissons passait par les mers et le supplièrent de leur permettre la pêche tous les dimanches et fêtes lors du passage de ces poissons, à l'exception de Pâques, Pentecôte, Noël, Toussaint et les fêtes de la bienheureuse Marie et de St Pierre, patron de Six-Fours." Ils s'obligèrent, sous peine d'excommunication de verser la quatrième partie de leur pêche au grand St Pierre, le montant devant être employé à la décoration de l'église, voulant que le curé, chef de tout le clergé de la paroisse fût tenu de faire rendre compte exact à tous les pêcheurs. Autorisation accordée par lettres patentes du 1er octobre 1565.



# NOS CONFÉRENCES

## Jules VERNE, précurseur du monde moderne



Le 22 avril 2002, Monsieur **Serge ROBILLARD** nous a entraînés sur les pas de celui qu'on a pu nommer un fleuve d'encre et d'aventures, un itinéraire passionnant.

Jules VERNE est universellement connu, des millions et des millions de personnes de tous âges et dans tous les pays connaissent le Capitaine NEMO, et son Nautilus, Philéas FOGG, et son *Tour du Monde en 80 jours*, ou encore l'exploit héroïque de Michel STROGOFF.

Jules VERNE traduit en 88 langues, est indiscutablement, et de loin, l'auteur français le plus lu à l'étranger, un de ceux que le cinéma a le plus mis à contribution, qui a inspiré bien des cinéastes, jusqu'à Walt DISNEY.

Même les personnes qui n'ont rien lu de Jules VERNE ont au moins entendu parler de lui, mais sa vie, en revanche est assez peu connue.

Il est né à NANTES, le 8 février 1828. Fils aîné de Pierre VERNE, avoué tout à fait classique et sévère et de Sophie ALLOTTE de la FUÏE, d'un caractère plus fantaisiste et fille de Jean-Augustin ALLOTTE de la FUÏE qui aimait les voyages. Ce grand-père maternel a légué à son petit-fils Jules, le goût de l'aventure.

Elève au Petit Séminaire de St Donatien, le jeune VERNE dessine des machines volantes au tableau noir et sur ses cahiers. A 11 ans, il est amoureux d'une charmante cousine Caroline TRONSON. Il décide, tout naturellement, d'aller au bout du monde chercher pour elle un collier de corail qui sera la preuve de son amour. Avec son argent de poche, il achète les papiers d'un mousse du trois-mâts la *Coralie* et embarque à l'aube d'un beau jour d'été 1839. Son père le rattrapera à Paimboeuf, en empruntant le *pyrosca-phe*, ancêtre des bateaux à vapeur, et le ramène à Nantes où il recevra une magistrale correction et devra promettre, à l'avenir de ne plus voyager qu'en rêve.

En 1844, il entre au Collège Royal de NANTES, il y obtiendra son baccalauréat.

A 20 ans, en 1848, il part pour PARIS faire son droit, selon la volonté paternelle, et également pour fuir NANTES. où Caroline, son grand amour, en a épousé un autre. mieux installé dans la vie. Cette image de Caroline a profondément marqué Jules VERNE. Il ne l'oubliera jamais. Il écrira à son ami Aristide HIGNARD ces lignes amères. : "*Je pars, puisqu'on n'a pas voulu de moi, mais les uns et les autres verront de quel bois était fait ce pauvre jeune homme qu'on appelle Jules VERNE*".

A Paris, il passe avec succès son premier examen de Droit, sa vocation littéraire se précise. Un soir, en rentrant d'un salon littéraire, il bouscule un gros monsieur d'âge mûr et manque le renverser. Que dire pour s'excuser ?, d'autant que le monsieur est furieux, Jules lance : - *Qu'avez-vous pris pour votre dîner, Monsieur?*

-*Une omelette nantaise.*

-*Nantaise !, s'exclame Jules VERNE, allons, à PARIS on ne sait pas les faire !*

-*Venez en faire une chez moi,* répond le monsieur en tendant sa carte. Et sur sa carte, ce nom prestigieux : Alexandre DUMAS.

C'est ainsi que le jeune VERNE devint l'ami du célèbre romancier.

Ce dernier l'aidera et fera présenter sa première pièce, un acte en vers, *Les Pailles Rompues*, le 12 juin 1850. Le succès est moyen, Jules VERNE ne se fait d'ailleurs guère d'illusions, il n'est pas auteur dramatique et il ne se sent pas non plus doué pour succéder à son père. Le Droit l'ennuie. Il écrit à Pierre VERNE : "*La littérature avant tout, puisque là seulement je puis réussir.*"

Son père est confiant en l'avenir, il dit : "*Mon fils a une sorte de génie extravagant. !* C'est de l'anticipation car le jeune homme n'a encore rien écrit de ce qui fera sa célébrité. Il traverse alors une période de labeur et de pauvreté.

En 1856, il a 28 ans, il assiste au mariage d'un ami Auguste LELARGE à AMIENS. IL y rencontre une jeune femme délicieuse et gaie, la soeur de la mariée qui se nomme Honorine de VIANE. Elle est veuve et a deux filles, c'est le coup de foudre. Jules persuade ses parents de la nécessité de se marier : *J'ai besoin d'être heureux, ni plus, ni moins,* leur écrit-il. Touché, son père lui achète une part d'agent de change. Jules épouse



Honorine à la mairie du III<sup>e</sup> Arr. de PARIS. Il va enfin mener une vie plus réglée, partagée entre la littérature et la Bourse...Et c'est un événement tout simple qui va décider de sa carrière : son fils, Michel, né le 3 août 1861 est un bébé qui crie beaucoup. Pour être tranquille, son père se réfugie pour écrire au *Cercle de la Presse Scientifique*. C'est là qu'il rencontre NADAR, avec qui il se lie d'amitié. Ce dernier prépare le voyage de son ballon, *Le Géant* et donne à Jules VERNE l'idée de son premier roman de la série des *Voyages extraordinaires : Cinq Semaines en ballon, en 1862.*

A l'automne de cette même année, il présente son manuscrit à une douzaine d'éditeurs qui le refusent, la plupart, certainement, sans l'avoir lu. Le dernier, Jules HETZEL, rue Jacob, lui dit : "*Remaniez-moi tout ça !*" mais l'accepte et lui propose un contrat de 2 romans par an. La série des *Voyages extraordinaires* est née ainsi. Elle comprendra une centaine de volumes et la collaboration de VERNE et HETZEL durera jusqu'à la mort de ce dernier, et fera la fortune de l'un et de l'autre, HETZEL fils prenant ensuite le relais.

"*Le but de VERNE, dit HETZEL, de réunir toutes les connaissances géographiques, géologiques, physiques, astronomiques amassées par la science moderne, et de refaire, sous la forme attrayante et pittoresque qui lui est propre, l'histoire de l'Univers*"

Jules VERNE est en quelque sorte l'inventeur du roman de la science.

Parmi les nombreux titres de ses oeuvres, citons en 1864, *Voyage au centre de la Terre*, de la Terre à la Lune, en 1865, en 1868, *Les Enfants du capitaine GRANT*, *Autour de la Lune*, et *Vingt mille lieues sous les mers*, en 1870.



De la Terre à la Lune.



A l'intérieur du "Nautilus"

En 1871, il s'installe à AMIENS et séjourne souvent au CROTOY où il loue une villa et où est amarré son bateau le *Saint-Michel*. Il en aura 3 successivement. Il fait de nombreuses croisières notamment sur la Manche et la Mer du Nord, il ira ainsi jusqu'en Angleterre, en Ecosse, en Scandinavie et fera même un long périple en Méditerranée.

En 1875, le Capitaine NEMO réapparaît dans *l'Île mystérieuse*. En 1876, VERNE publie *Michel Strogoff*.

Elu membre de l'Académie d'Amiens, il y lit un récit utopiste : *Amiens en l'An 2000*, nous pouvons dire qu'il avait réellement vu la ville qu'elle est actuellement. Désormais, président de l'Académie, il publie une suite de romans à un rythme hallucinant !

1878, *Les 500 millions de la Béguine*, *l'École des Robinsons* en 1882, en 1883. *Kériban le Têtu*, *Mathias Sandorf*, en 1885.

Le 9 mars 1886 se produit l'événement tragique : Jules VERNE est victime d'un attentat, blessé au pied par son neveu Gaston VERNE, malade mental qui tire sur lui un coup de pistolet, il en restera infirme pour le restant de ses jours, mais ne ralentit pas ses activités.

Il est élu conseiller municipal de la ville d'AMIENS où il siègera jusqu'à sa mort, il préside une quantité de sociétés savantes et culturelles mais ne quitte pratiquement plus sa ville d'adoption AMIENS.

Il publiera encore bien des volumes : 1886. *Robur le Conquérant*, *Le Château des Carpathes* en 1892, en 1895 *L'Île à hélice*, *Le Sphinx des Glaces* en 1897, en 1898 *Le*

**Superbe Orénoque.** On ne peut les citer tous!

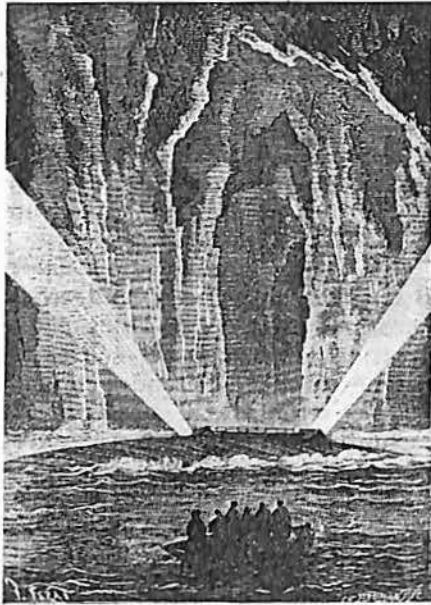
Jules VERNE est célèbre et admiré dans le monde entier, il est officier de la Légion d'Honneur et de l'Instruction Publique, il reçoit la visite de maints personnages célèbres parmi lesquels l'explorateur Jean CHAFFANSON et le romancier italien Edmondo de AMICIS.

Atteint du diabète, il perd progressivement la vue mais continue à écrire.

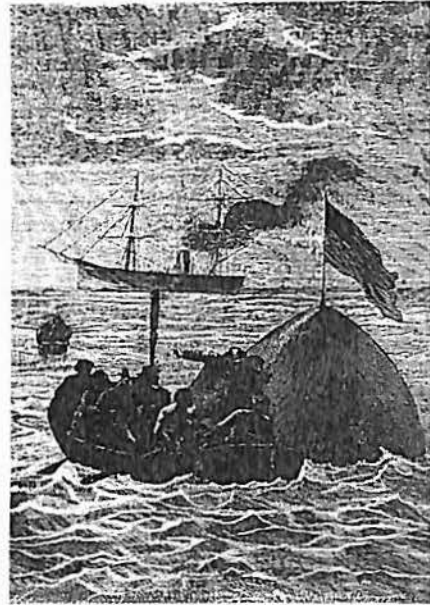
En 1902, il publiera *Les Frères Kip*, à la mémoire de son frère Paul, son ami de toujours mort en 1897.

Une forte crise de diabète le terrasse au début de 1905, il meurt le 24 mars. Il est enterré au cimetière de la Madeleine. Sur son tombeau on peut lire : *Vers l'immortalité et l'éternelle jeunesse.*

Jules VERNE demeure un personnage mystérieux et légendaire. On le taxe d'auteur de science-fiction, ce qui est, à mon avis, inexact, car tous ses romans sont fondés sur des faits scientifiques réels. Il n'invente pas, il projette dans l'avenir ce que la science moderne lui inspire et il est incontestable qu'il avait un don de "visionnaire"



Vingt mille lieues  
sous les mers



Autour de la Lune  
Le retour.

Dans *20 000 lieues sous les mers*, par exemple, il raconte le voyage sous la banquise du Pôle Nord du *Nautilus*, ce qui sera réalisé en 1955. Jules VERNE a utilisé toutes les connaissances de son temps. Ce fut un archiviste acharné, submergeant son bureau de liasses de fiches sur l'histoire des sciences et des techniques. Son boulet lancé vers la lune part d'un point situé en Floride, pratiquement à l'emplacement de ce qui sera plus tard le *Cap Canaveral* (*Cap Kennedy*), ce fait est troublant. Pratiquement toutes les inventions modernes, il les a prédites, depuis *l'Albatros*, de *Robur le Conquérant*, ancêtre de l'hélicoptère jusqu'à l'appareil ingénieux de *Rodolphe de Gortz* dans le *Château des Carpathes* qui n'est ni plus ni moins qu'un ensemble "vidéo" grandeur nature.

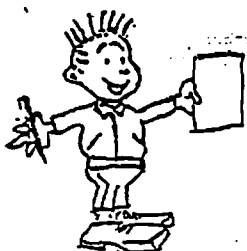
Dans *PARIS au XX° s.* (publié seulement en 1955), on trouve le "Fax" que VERNE nomme *telontographe*. Il croyait en la science, il y croyait comme à une forme de bonheur. A la fin de sa vie, il fut moins optimiste et en entrevit les aspects inquiétants. Il pressentait le danger de certaines inventions et craignait que certains hommes de génie, mettant la science au service du mal amèneraient l'homme à sa propre destruction, tous les savants qu'il met en scène sont d'ailleurs plus ou moins fous !

Je pense, pour ma part que VERNE ne fut pas seulement un auteur d'anticipation, mais bien un visionnaire, auteur du *Roman du XX° siècle*, avec un siècle d'avance.

La lecture de Jules VERNE n'a pas fini de nous passionner et aussi de nous étonner.

Serge ROBILLARD

Membre de la Société Jules VERNE.



# PAGE DES JEUNES



Le pont-levant qui se dresse à l'entrée du port, témoin d'une industrie qui a marqué la vie de notre Cité pendant plus d'un siècle, que l'on a envisagé un moment de détruire, suscite toujours l'intérêt de nos jeunes écoliers. Après l'étude faite par une classe de l'Ecole T.Merle, (Filet N°62), les élèves de Mme Geneviève SIMEON, Ecole St EXUPERY, CE1-CE2, ont interrogé des membres de "l'Association des Relais de la mémoire" sur le passé du vieux pont. Un élément de notre patrimoine que beaucoup aimeraient voir restauré et mis en valeur.

## 1 Etait-il très solide ?

Oui.

## 2 Pourquoi un pont à cet endroit ?

Pour approvisionner les chantiers navals. Lorsque le pont était baissé, un train transportant des matériaux, circulait sur les rails du pont et entraînait dans les chantiers.

Il a été conçu par la même entreprise qui a construit la Tour Eiffel. Il a été monté par les ouvriers du chantier de l'époque.

## 3 Comment fonctionnait-il ?

Grâce à un moteur très puissant. Il y avait beaucoup de manettes à manoeuvrer.

## 4 Est-il encore en état de marche ?

Non, car il a été pillé.

## 5 Est-ce que le pont pouvait s'arrêter en route ?

Oui.

## 6 Y-a-t-il eu des pannes de train ?

Non, pas des pannes. Mais le train pouvait rester plusieurs heures sur le pont à cause d'encombrements sur la voie d'entrée des chantiers.

## 7 Avait-il besoin de réparations ?

Oui. Il était repeint régulièrement. Les services de sécurité venaient deux fois par mois pour vérifier si tout allait bien. 3 personnes s'occupaient de l'entretien.

## 8 Où se trouvait le monsieur qui faisait fonctionner le pont ?

Dans une cabine sur le côté.

## 9 A quelle vitesse allait le train lorsqu'il passait sur le pont ?

Il allait très lentement.

## 10 Y-a-t-il un système d'avertissement lorsque le pont allait se baisser ?

Oui, une sirène, pour avertir les pêcheurs, les plaisanciers. Le train sifflait également. Le pont mettait 10 minutes pour descendre. Il remontait plus vite.



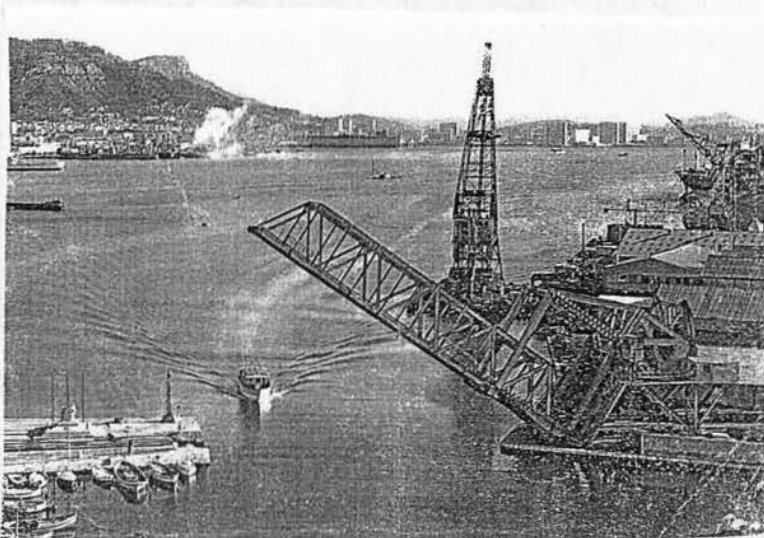
## 11 Quelques anecdotes à son sujet

L'été, les enfants s'accrochaient au pont lorsqu'il remontait. ils plongeaient dans le port, lorsqu'ils étaient à 3 ou 4 m de hauteur. Un jour, un enfant a eu peur de sauter et le monsieur qui actionnait le pont, a été obligé de le faire redescendre, pour que l'enfant ne se fasse pas mal. (après l'enquête des enfants de la classe, quelques papis auraient tenté cette expérience dans leur enfance !).

Le pont est resté baissé plusieurs jours et empêchait les bateaux qui faisaient la navette entre la Seyne et Toulon de rentrer ou quitter le port.

Dans ce cas-là, on faisait venir une grosse grue du chantier et elle transportait les bateaux par-dessus le pont.

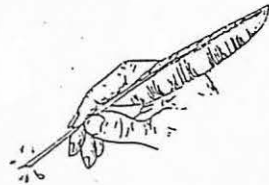
Complétons leur 6° question en rappelant que le 28/12/1971, 4 wagons fous, sont tombés dans le port, sans causer d'accident (Filet N°63).



Date de mise en service : 1920

Longueur : 40 m Poids total : 528 tonnes

Je ne suis pas le pont d'Avignon,  
Je suis celui de la Seyne sur Mer.  
Et je suis très en colère,  
Car je suis à l'abandon  
Depuis de nombreux hivers.  
Je me retrouve plein de rouille  
Et je ressemble à une citrouille,  
Je manque d'activité, ouille, ouille, ouille.  
J'ai envie de sauter comme une grenouille  
Et de partir loin, en vadrouille.  
Je rêve souvent du bon vieux temps,  
Où en été, les enfants, ces chenapans  
S'accrochaient à moi, en se balançant.  
En les soulevant, j'étais content  
De les voir rire, en plongeant.  
Je reste la vivante mémoire  
Des chantiers navals, de leur histoire.  
Je grince de désespoir.  
Entendez-vous mon cri ?  
Vous êtes mon dernier espoir.  
J'aimerais être comme le pont du Gard,  
Pour que l'on vienne me voir,  
Moi, qui ne suis qu'un petit pont du var.  
Cela devient tragique.  
Vais-je faire comme le Titanic ?  
L'iceberg de l'oubli,  
Aura-t-il raison de ma vie ?  
Je suis toujours le gardien des souvenirs  
Et j'aimerais le rester dans l'avenir.



L'ARBRE NU FLEURIRA

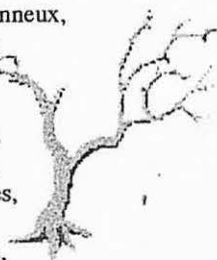
En hiver, l'arbre nu, comme un triste squelette  
Le tronc lisse, bien droit, sortant d'un sol boueux,  
Dresse vers le ciel gris ses branchages nouveaux,  
Dans mainte flaque d'eau, l'ensemble se reflète...

Stoïque, sous la pluie, au vent qui le soufflette,  
Parfois couvert de neige ou brouillard cotonneux,  
Il attend le retour des beaux jours lumineux  
Que symbolisera la prime violette...

Il sent, figée en lui, secret et doux ferment,  
La sève nourricière et prête au mouvement,  
Des racines au cœur, de l'aubier aux ramilles,

Qui bientôt lui rendra force joie et couleurs,  
Pour offrir aux oiseaux, troubadours des charmilles,  
L'asile printanier des feuilles et des fleurs !

Marguerite CASANOVA



LE TEMPS DES REMORDS

Il me souvient des jours où je vous rencontrais...  
Soudain vous arrivez, ombre furtive et chère,  
Semant des grains d'amour sur un sol en jachère,  
Et je buvais alors la tendresse à longs traits.

Par quelque empêchement, malgré vous retenue,  
Il était certains jours où vous ne veniez pas.  
Écoutant le silence où j'espérais vos pas,  
J'attendais, ruminant l'âpre déconvenue.

Pourtant, Lianouchka, même un espoir déçu,  
M'était, venant de vous, chose encor précieuse,  
Soumis à votre loi, je gardais l'âme heureuse,  
Recueillant tout de vous ou n'ayant rien reçu.

Car saigner et souffrir par l'objet que l'on aime,  
Pour un cœur très épris, c'est encor du bonheur.  
Et ce serait contraire à la règle d'honneur  
De penser autrement. J'y verrais un blasphème.

Et je sais bien aussi que dans notre univers,  
À l'égal de la grève ou de la fleur sauvage,  
À l'égal du moujik vivant dans le servage,  
L'Amour peut se nourrir, même de sucres amers.

Dans l'attente du jour béni, proche peut-être,  
Il vit de ce qu'il trouve au hasard du chemin,  
Gardant en lui l'espoir d'un heureux lendemain  
Que la présence aimée en lui fera renaître.

Il me souvient des jours où je vous rencontrais.  
Ils sont morts maintenant : vous me fûtes ravie  
Par un nouvel amour, par le temps, par la vie... !  
Et je bois maintenant mes remords à longs traits.

Robert BRÈS

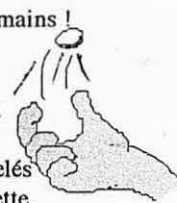


C'EST L'HEURE À L'EURO

L'Euro est arrivé, comme jadis Zorro,  
Le voici, le voilà, c'est lui notre héros.  
Cuivré, zingué, brillant, les flancs dorés sur tranche,  
Il est venu sauver cette Europe qui flanche.  
Adieu Florins et Marks, Lires et Pesetas,  
Désormais sans valeur, en grève sur le tas,  
Vous allez, dans l'oubli, partir à la dérive  
Et jamais, je le crains, ne reverrez la rive.  
Est-ce bien ? Est-ce mal ? Qui donc nous le dira ?  
Quand le navire coule au loin s'enfuit le rat.  
C'est pourtant un pari que nous aurions pu faire,  
Il y a bien longtemps... mais nous faisons la guerre !  
Imaginez un peu quel serait notre sort  
Si Rome était vivante et si l'Impérator  
Sur chacun de nos sous montrait son effigie,  
De la douce Armorique à l'âpre Sibérie !

Lors de Vladivostok à la verte Dublin,  
Fini les passeports, nous serions tous Romains !

Hélas il a fallu vingt siècles de tueries  
Pour que les palefrois rentrent aux écuries.  
Mais on n'a pas encore osé les desseller  
De crainte qu'un beau jour, quelques écervelés  
N'aient envie de craquer la dernière allumette,  
Pour rayer de l'Ether notre triste planète.



Alors si le bonheur doit venir de l'Euro,  
Qu'il fasse vite avant qu'on m'envoie en... Neuro !

Jean PEREZ

IL VOUS APPREND DES RIENS  
DANS LE PLUS GRAND SECRET



Comme un conspirateur préparant un grand coup,  
Il vous frôle furtif, se penche à votre oreille,  
Chuchote de manière à nulle autre pareille,  
Vous tapote l'épaule et fuit à pas de loup.

Ce murmure colporte avant tout des vétilles.  
Il s'exprime à voix basse, ainsi qu'un confident  
Donnant du poids aux mots, par un ton trop prudent,  
Il glisse, puénil, fadaïses ou brouilles.

Circonspect dans l'approche, il va vous irriter  
Par les airs entendus du style qu'il cultive.  
Cachottier, tel une ombre inutile, il s'active  
Pour qu'un propos banal puisse se mériter.

Il aspire, à vos yeux, avoir de l'importance.  
Malgré tous ses efforts, à votre grand regret,  
Il vous apprend des riens, dans le plus grand secret,  
Personnage de leurre en cette circonstance.

Jean BRACCO



Magdeleine BLANC.

Simone et Jean PAPE nous ramènent de Bretagne 3 recettes de spécialités vedettes : crêpes salées et sucrées, far breton.

## Crêpes salées au blé noir (sarrasin).

200 g. de farine de sarrasin, 1 oeuf, 1/2 l. d'eau, 3 g. de sel.

Mettre la farine dans une terrine, la travailler avec l'oeuf et l'eau. La pâte ne doit pas être trop épaisse.

Beurrer une poêle bretonne (pillig) ou une poêle Tefal, la chauffer, cuire 2mn la crêpe de chaque côté.

Quelques garnitures : jambon, fromage - fromage, oeuf - Jambon, oeuf.

On peut aussi garnir avec de l'andouille, de préférence, celle de Guéméné, de la saucisse fumée, du lard fumé.

## Crêpes sucrées au froment.

250 g. de farine, 5 oeufs, 100 g. de beurre, 3 dl. de lait, 2 dl d'eau tiède, zestes de citron râpé (facultatif). Du sel.

Délayer la farine avec l'eau et le lait dans une terrine. Ajouter 15g. de beurre fondu et une bonne pincée de sel.

Laisser reposer pendant une heure.

Ajouter les jaunes d'oeuf, les zestes de citron, le reste de beurre fondu, les blancs d'oeuf battus en neige très ferme et légèrement salés. La pâte doit être lisse et claire.

Cuire dans une pillig ou une poêle Tefal avec un peu de beurre des deux côtés, saupoudrer de sucre. Servir les crêpes très chaudes.

## Far breton.

250 g. de farine, 250 g. de sucre, 1 l. de lait, 3 g. de sel, 2cl de rhum, (facultatif), 4 oeufs, 15 g. de beurre, 250 g. de pruneaux que l'on fera tremper la veille.

— Recette allégée —

150 g. de farine, 75 g. de sucre, 1/2 l. de lait, 2 oeufs, 250 g. de pruneaux.

Délayer la farine dans une terrine avec le sel, casser les oeufs un par un dans le mélange, soigneusement, pour éviter les grumeaux, travailler la pâte pour la rendre légère, y ajouter le sucre et le lait, le rhum (facultatif). Mettre enfin les pruneaux trempés sans le jus, soit en mélange, soit en garniture au fond.

Verser la pâte dans un plat beurré allant au four, enfourner et ralentir la cuisson le far saisi. Cuisson 40 mn.)

En Bretagne, le plat de cuisson du far se nomme case à far.

Comme dans toutes les régions de France, la cuisine de Bretagne utilisait au mieux les ressources du terroir. La galette était un plat de pauvre. Il semble que la Haute Bretagne soit plus traditionnellement "galette", et la Basse Bretagne plus "crêpe", la différence dépendant surtout de la qualité du blé noir, le froment est d'un usage plus récent. On peut admirer l'ingéniosité de ces paysans qui ont su créer à partir de leurs maigres ressources un plat aussi léger et savoureux.

Une précision, c'est une Quimperoise, Marie-Catherine CORNIC qui mit au point la recette de la crêpe dentelle en 1886.

## RECHERCHE N° 34 -

Notre Ami Ange FOGLINO, toujours passionné d'histoire locale a reconnu le carrefour qui figurait sur notre recherche, voici des extraits de sa lettre :

Votre recherche représente le lieu où s'élevait autrefois l'externat St Joseph, à l'angle de l'Avenue de Donicarde, rebaptisée Rosenberg, puis Dassault, et de l'Avenue du 4 septembre.

Cet externat, dépendant de l'Evêché a fonctionné jusqu'à la dernière guerre. La paix revenue, réquisitionné, il a contenu le bureau de poste, celui du centre-ville ayant été partiellement détruit par une bombe qui explosa devant son entrée de l'Avenue Garibaldi.. Sur son emplacement s'élève l'immeuble "Le Quadrige".

Louis BAUDOIN a écrit : *l'Avenue de la Donicarde, vieux chemin de ce lieu-dit, se poursuit jusqu'au chemin de la Cole d'Artaud...dans cette région étaient exploitées de vastes carrières d'argile pour le fonctionnement des nombreuses fabriques de tuiles, briques, et poteries de la commune.*

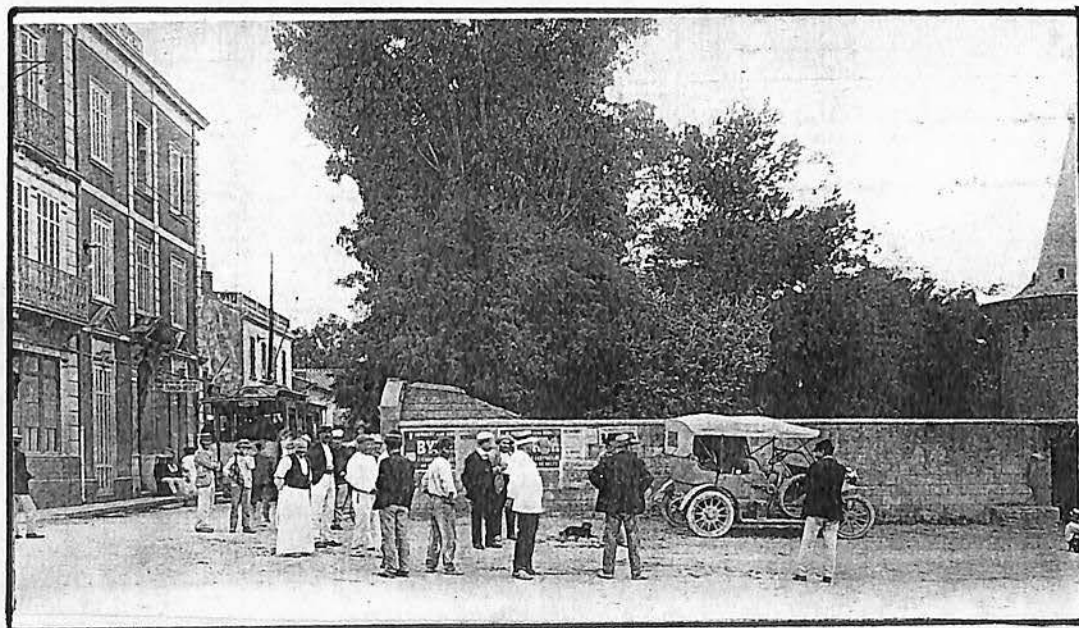
Au début de cette avenue, à l'angle du chemin de Tortel, devenu chemin Aimé Genoud, se trouve une belle habitation, nommée Villa St Marc qui fut, vers 1880, le siège de l'Inscription Maritime. Au croisement de cette voie avec la rue Charles Gide, anciennement boulevard de la Corderie, le bar de la corderie rappelle l'activité de l'importante filature Abran, aujourd'hui disparue, qui alimentait, en cordages et câbles les nombreux chantiers navals du temps de la marine à voiles.

Rappelons aussi qu'après la guerre, le boulevard du 4 septembre se terminait en une impasse. Le boulevard Stalingrad et ses habitations ont remplacé les vastes champs cultivés qui s'y étendaient alors. A.B.

## RECHERCHE N° 35 -

*Encore un quartier bien transformé !*

11



MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2		■				■			■			
3				■								
4										■	■	■
5					■					■		
6							■		■			
7		■		■								
8												
9							■					
10					■					■		
11						■						
12			■					■				

**HORIZONTALEMENT :** 1.- Était astreint à un régime spartiate. 2.- Se mêle de tout mais ne résoud pratiquement rien - Est réputé inoxydable - Parfois adjacente. 3.- Donc persuasif - Un sanctuaire y fut dédié à Asclépios. 4.- Lorsqu'elle est astronomique elle peut se dérouler dans le calme. 5.- Prénom armoricain - Teutone à la merci d'un Corse - Pour désigner un digne Père sans progéniture. 6.- Elles ne sortiront pas de si tôt - Terminaison d'infinitif. 7.- Rend à son propriétaire 8.- "Il n'a ka" pour l'électeur moyen. 9.- Elle aime donc Pluie... désordonnée. 10.- On établit pour elles un premier acte d'état-civil - Forme simple et harmonieuse mais sans valeur - Parti plutôt radical. 11.- Ont traité

la haute Ecosse - Prénom royal féminin prématurément effacé. 12.- Possessif - N'a plus d'appétit - Connues.

12

**VERTICALEMENT :** 1.- De quoi tirer des larmes aux plus insensibles. 2.- Plus facile à reconnaître - L'italien a une excellente réputation. 3.- Pour masquer d'inavouables occupations. 4.- Préposition - Sans timidité - Manifester l'intention d'atteindre. 5.- Il faillit décimer la noblesse - Elles ne sont, hélas, pas toutes de prospérité - Réfléchi. 6.- Prendrez dans les réserves. 7.- Dont la peau s'humidifie - Axe - Celle qui est dite *de vie* vous tue à petit feu. 8.- Si l'on va au fond des choses, ils ne savent dire que "oui" ou "non". 9.- Sont communes au baobab et au magnolia - Certains sont *revenus* avant d'être retenus. 10.- Frontalière - Bretonne - Pas de quoi actionner une centrale. 11.- On y circule en sens... inverse - Qui a retrouvé sa cohésion. 12.- Issue de - Te montres exigeant.

\*\*\*\*\*

**PENSÉE GAULOISE :**

- Messieurs, dormez sur le ventre, vous vous en trouverez bien, même (et surtout) si c'est celui d'une copine ! **ADULTÉRIX**

**QUI A DIT :** J'ai souvent remarqué, pour ma part, que les cocus épousaient de préférence des femmes adultères.

-C'est l'humoriste le plus français qui soit :  
*Alphonse ALLAIS*  
De lui aussi la dernière phrase d'un conte d'une facture plutôt... définitive :

- "Et Jean tua madeleine; ce fut à peu près vers cette époque que Madeleine cessa de tromper Jean."

oOo

**SOLUTION DU N° 83**

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	U	T	I	L	I	S	A	T	I	O	N	S
2	N	E	F	■	S	A	L	U	B	R	E	■
3	I	■	■	■	E	L	I	E	■	T	O	T
4	J	A	C	A	■	T	■	S	A	O	■	E
5	A	L	A	M	B	I	C	■	U	L	E	X
6	M	E	N	I	L	M	O	N	T	A	N	T
7	B	A	O	B	A	B	S	■	O	N	D	E
8	I	■	P	E	S	A	I	■	R	■	I	S
9	S	O	E	■	O	N	N	A	I	N	G	■
10	T	P	■	E	N	Q	U	E	T	E	U	R
11	E	T	■	A	N	U	S	■	E	T	A	I
12	S	A	L	U	E	E	■	A	S	S	I	S



## APPEL A TOUS

SI VOUS POSSEDEZ UNE DOCUMENTATION SUR VOTRE VILLE, NOTRE REGION OU LA VIE DE NOTRE SOCIETE, VOUS POUVEZ NOUS LA CONFIER. VOTRE PARTICIPATION NOUS COMBLERA DE PLAISIR

EN CE QUI CONCERNE LA PUBLICATION DE VOS ARTICLES, ELLE SERA SOUMISE A LA REDACTION.

D'AUTRE PART, NOUS SERONS TOUJOURS PRETS A REpondre A VOS QUESTIONS A PROPOS DE NOTRE VILLE, DE NOS QUARTIERS OU POUR CE QUI EST DES EXPRESSIONS LOCALES.

NOUS SOUHAITONS QUE CE BULLETIN SOIT AUSSI LE VOTRE ET CELUI DES JEUNES.

MERCI ET A BIENTOT . **ANDRE BLANC**

villa "Les Restanques"

242, chemin Louis ROUVIER Pont de FABRE

83500 LA SEYNE SUR MER



:04 94.94.33.53

FAITES LIRE A VOS AMIS "LE FILET DU PECHEUR"  
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION A NOTRE SOCIETE



## APPEL DE LA TRESORIERE

Notre session allant du 1er **Octobre** au 30 **Septembre** un règlement de votre cotisation entre **Octobre et Décembre** faciliterait la tâche de votre Trésorière.

*Merci d'y penser*

Quatre-vingts dix Francs (90 F) ( 13,70 Euros ) pour l'année

Abonnement au **FILET DU PECHEUR** compris

*Règlement*

Par chèque libellé à l'ordre des **AMIS DE LA SEYNE**

*Vous pouvez la régler à la Trésorière*

**Madame Thérèse SICARD**

*10, Avenue Julien BELFORT*

83500 LA SEYNE SUR MER

ou au compte chèques Postaux 1 154 51 E MARSEILLE  
ou en Espèces lors des réunions ou conférences .



## **CASSETTES**

Nous rappelons à tous nos ADHERENTS  
que

toutes nos Conférences sont enregistrées sur CASSETTES  
le jour même, et que, nous pouvons vous les prêter:

Il suffit alors de téléphoner à

**Madame Magdeleine BLANC**



:04 94.94.33.53

N'hésitez pas, c'est bien volontiers que nous vous donnerons satisfaction